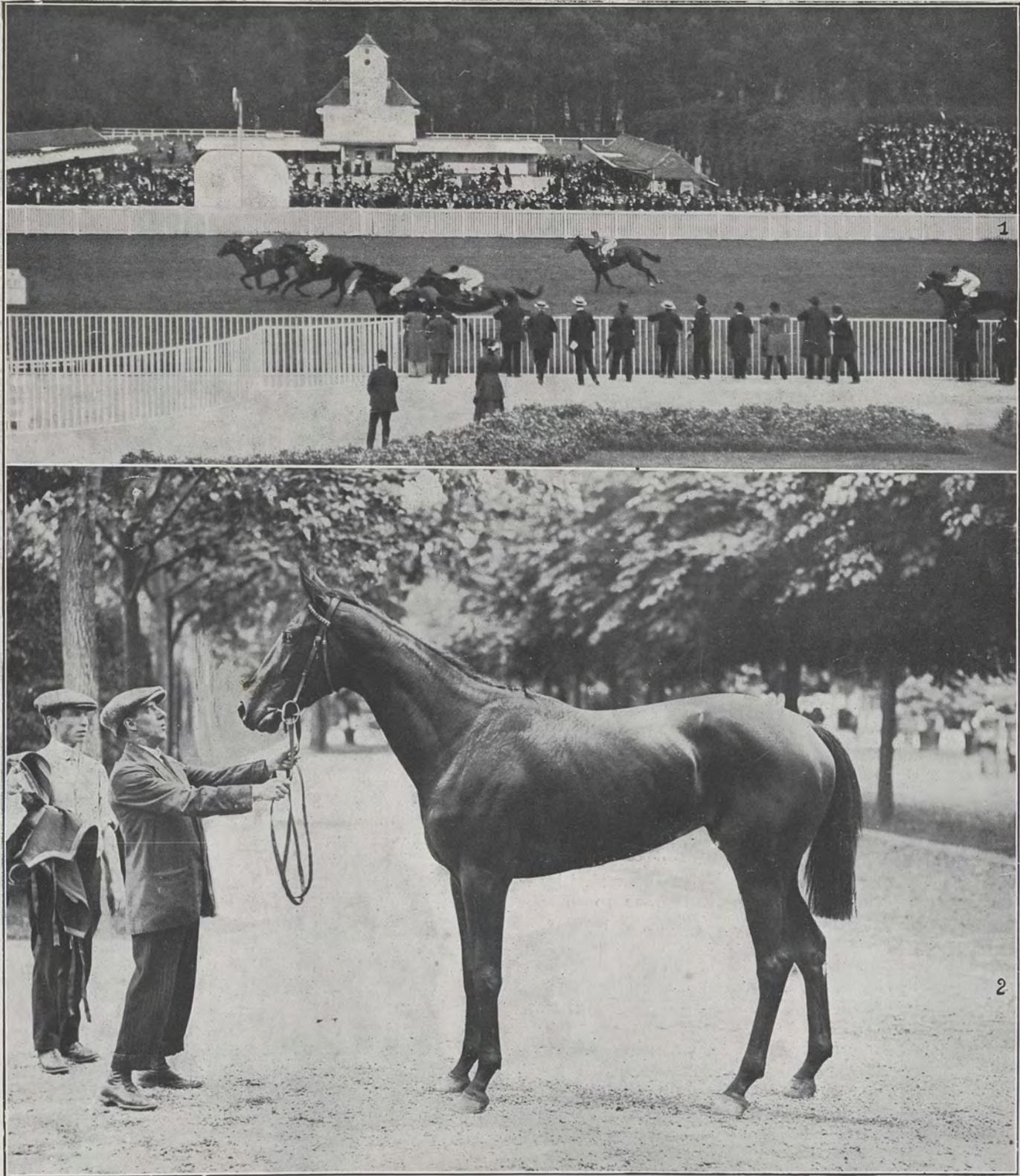


LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



MAISONS-LAFFITTE, 18 SEPTEMBRE. — LE 22^e PRIX BIENNAL

1. L'ARRIVÉE. GUERROYANTE BAT MONT D'OR, QUAKER, TURLUPIN, BEAUTÉ DU DIABLE ET SATYRESSE
2. GUERROYANTE, POULICHE BAIE, NÉE EN 1911, PAR FLYING FOX ET THAÏS II, APPARTENANT A M. EDMOND BLANC

CHRONIQUE

La victoire de Dagor — non inscrit pour le Prix du Conseil Municipal, où l'on n'aurait pu maintenant lui refuser une des premières chances — remet sur le tapis le problème des engagements dans les grandes épreuves. Problème terriblement embrouillé et dont chaque solution risque d'aggraver les inconvénients qu'elle a pour but de faire disparaître! Une grosse partie du public ne peut pas comprendre comment tous les bons chevaux en vue desquels ont été créées ces grandes épreuves ne se trouvent pas admis à y prendre part. Mais il faut compter avec les oublis ou les erreurs parfois fantastiques des propriétaires et des entraîneurs, avec leurs dégoûts ou leurs antipathies, plus inexplicables encore. C'est à se demander s'il ne conviendrait pas d'en arriver à une solution radicale : plus d'engagements du tout! tous les chevaux qualifiés pouvant se présenter au poteau sans autre formalité qu'une simple inscription deux ou trois jours avant la course à seule fin d'assurer la rédaction du programme! Peu importe que cette inscription soit ou non accompagnée d'un droit d'entrée, minime ou fort élevé!

Autrement on n'évitera jamais les trous. Que l'on fasse des engagements à long terme avec entrée modeste de façon à réunir à l'avance tous les candidats possibles, ou que l'on recule la date des inscriptions jusqu'à quelques mois ou quelques semaines avant l'épreuve, on aura toujours à craindre le retour des incidents qui ont encore marqué les saisons 1912 et 1913 : des omissions comme celles de Prédicateur et de Dagor dans le Conseil Municipal, ou des forfaits comme ceux de Dagor ou de Baldaquin dans le Grand Prix. La Société d'Encouragement, comme on sait, vient de modifier les conditions d'entrée et le forfait du Grand Prix de 1915, pour lequel les engagements ont été publiés au dernier *Bulletin des Courses*. Eh bien! il est fort possible que, en 1915, nous entendions de nouveau les mêmes lamentations que l'an dernier et que cette année-ci au sujet de l'absence des meilleurs sujets. Le *Bulletin* de la semaine précédente nous avait apporté les inscriptions pour le Derby et le Prix de Diane de 1915 : tous ces engagements se faisaient jadis un peu plus tôt, avant la tournée de Normandie; sur la demande des éleveurs qui envoient leurs yearlings aux ventes de Deauville, on a reporté au mois de septembre la clôture de ces inscriptions dont ils ne sont plus ainsi obligés de faire l'avance et de courir les risques. On pourrait croire alors que tous les yearlings achetés un prix sérieux seraient engagés dans les épreuves classiques par leurs nouveaux propriétaires? cela paraît le complément obligatoire comme l'amortissement tout naturel d'une acquisition aussi coûteuse, n'est-ce pas?

Tel n'est point cependant tout à fait le cas. Si l'on se reporte, dans notre numéro du 7 septembre, au premier des intéressants articles de notre collaborateur Isabel sur les ventes de Deauville, on constatera que trente-trois yearlings ont été vendus 20.000 francs et plus. Sur cette élite de trente-trois animaux pour lesquels leurs acquéreurs doivent avoir forcément les plus hautes espérances, il y a déjà, dans les engagements publiés aux deux derniers *Bulletins* un déchet notable. Six d'entre eux ne sont inscrits ni dans le Derby, ni dans le Prix de Diane, savoir : le n° 22 de la liste, Ordre du Roy, payé par M. Prat 26.500 fr.; le n° 25, Pépio, payé par M. Maurice de Rothschild 22.500 fr.; le n° 26, Sleep Well, payé par M. Olry 22.500 fr.; le n° 27, Potius Mori, payé par M. Prat 22.100 fr.; le n° 30, Lautaret, payé 20.500 fr. par M. Wattinne, et le n° 32, Pâte d'Amande, payée par le colonel Sanford 20.000 fr. Dans le Grand Prix manquent également à l'appel Pépio et Pâte d'Amande déjà nommés et aussi deux pouliches qui avaient été inscrites dans le Prix de Diane : le n° 7 de la liste, Congressiste, payée 37.000 fr. par M. Mantascheff, et le n° 17, Spumante, payée 30.100 fr. par le colonel Sanford. Qui sait si, au mois de mai 1915, l'opinion ne sera pas à peu près unanime à proclamer Ordre du Roy ou Pépio le bon cheval de l'année et à déplorer leur absence dans nos épreuves classiques?

Toutes proportions gardées d'ailleurs, les engagements anglais pour le Grand Prix de 1915 sont au moins aussi satisfaisants que les engagements français. On y relève à peu près tous les yearlings pour lesquels ont été donnés aux ventes de Doncaster, l'autre semaine, des prix si extraordinaires. Par exemple, les cinq animaux inscrits pour le compte de M. Mortimer Singer représentent une

dépense globale de 500.000 fr. La demi-sœur de Craganour et de Glorvina, achetée 6.000 guinées (157.500 fr.) par M. William Nelson, figure aussi dans les engagements.

* *

Mais la victoire de Dagor (pour en revenir à notre point de départ), que signifie-t-elle au juste? En la rapprochant du résultat du Royal-Oak, faut-il y voir une preuve du caractère lunatique du fils de Flying Fox? ou un témoignage de la supériorité grande de Brûleur et des trois ans en général vis-à-vis des vieux chevaux? Ou faut-il simplement croire à la déchéance de Prédicateur? déchéance toute relative d'ailleurs, puisque le cheval du baron de Rothschild a encore battu de la façon la plus nette les trois inséparables (d'après le Conseil Municipal de l'an dernier comme d'après l'ensemble de leur carrière), Martial, Shannon et Tripolette. Et l'épreuve courue plutôt lentement — il est vrai que le terrain était très lourd — ne s'est pas présentée avantageusement pour un cheval qui est surtout un stayer et que son jockey a paru en outre ménager à l'excès, au point de lui demander tout à la fin une pointe de vitesse qui n'est pas dans ses aptitudes, et contre un adversaire comme Dagor! En somme, si l'on considère les fatigues imposées à Martial et à Tripolette, dont leurs écuries ont plus ou moins abusé, la condition incertaine de Shannon, celle, plus douteuse encore, de Prédicateur et enfin la lenteur de l'allure, on ne peut qu'hésiter à voir quelque chose d'extraordinaire dans la performance de Dagor.

Plus heureuse et moins concluante encore peut-être celle qu'a accomplie le Grand Pressigny en gagnant le Prix de la Salamandre. L'animal le plus plaisant du lot, Famechon, n'a pas voulu prendre le départ; Sloughi s'est refusé dans la course au plus léger effort; Mandrin, bousculé par Durbar, est tombé sur les genoux et a blessé son jockey au moment où, devant les tribunes, il semblait prendre le meilleur; Maître et Seigneur enfin est arrivé trop tard pour mettre en sérieux péril la victoire du fils de Saint Bris. Mais peut-être aussi ce grand poulain, dont l'action assez lourde ne manque cependant pas d'aisance, l'aurait-il emporté en tout état de cause. Les prétentions hautement avouées de son écurie ne tarderont pas à nous fournir l'occasion de le juger avec plus de certitude... si l'on ose employer pareil terme quand il s'agit de courses de deux ans!

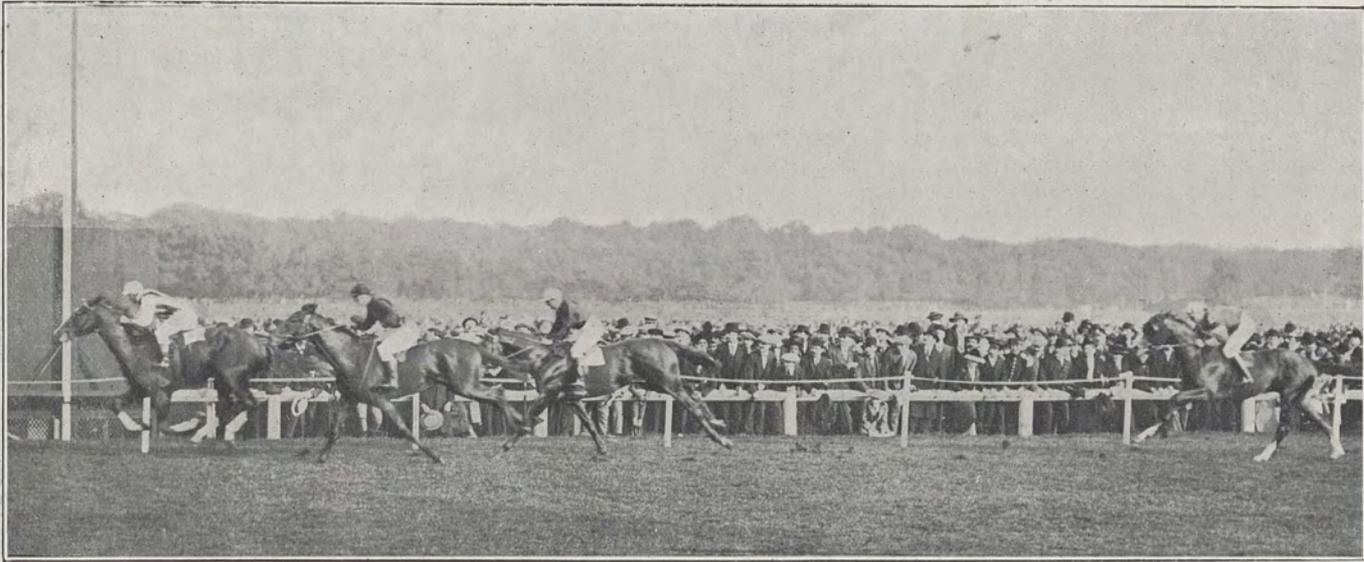
* *

On est tenté cependant d'accorder quelque confiance au résultat du Prix de la Baltique : d'abord à raison de la distance, 1.700 mètres; puis à cause de la manière dont Silvano, mal parti, a remonté peu à peu tous ses adversaires, pour prendre à la fin sur eux l'avantage; ce fils d'Ajax aurait-il, à la différence de presque tous ses frères et sœurs, hérité vraiment le courage paternel? En tous cas, cette course a été la plus intéressante de la première journée internationale de Maisons-Laffitte. Dans le Prix du Tibre, le gagnant du Derby Belge, Rural, s'était montré à peu près l'égal de Genillé, ce qui n'a rien de merveilleux.

Si Long Set avait daigné traverser la Manche, la Coupe d'Or de Maisons aurait cette année été aussi brillante que possible. Même en l'absence de concurrents étrangers, la course a présenté un très vif intérêt et le résultat en paraît assez concluant : Nimbus avait assez bien figuré dans le Royal-Oak pour donner l'impression qu'il revenait à sa forme du début du printemps et l'on n'hésitait guère mercredi à le préférer à Fidélio, qu'il avait laissé un peu bénévolement finir devant lui à Longchamp. La victoire du fils d'Elf, en effet, a été facile, et ce sont trois autres représentants de la jeune génération qui ont suivi à l'arrivée le poulain de M. Aumont. Résultat qui, en somme, viendrait à l'appui de celui du Prix du Prince d'Orange. Isard II, étant donné son poids, a maintenu le rang qu'on lui accordait dans le classement général de son année; l'animal en progrès pour le moment, c'est Fauche le Vent qui a fait plus que confirmer sa victoire du Handicap de la Tamise.

Sauf l'intervention entre Le Boudha et Cinq Mars, le Handicap de la Seine a plutôt confirmé aussi l'Omnium. Le candidat allemand, Cambronne, n'a pu encore décrocher une des places officielles, mais il a fini du moins en tête des battus.

INTÉRIM.



Le Grand Pressigny

Maitre et Seigneur

Sloughi

Durbar

LONGCHAMP, 21 SEPTEMBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA SALAMANDRE

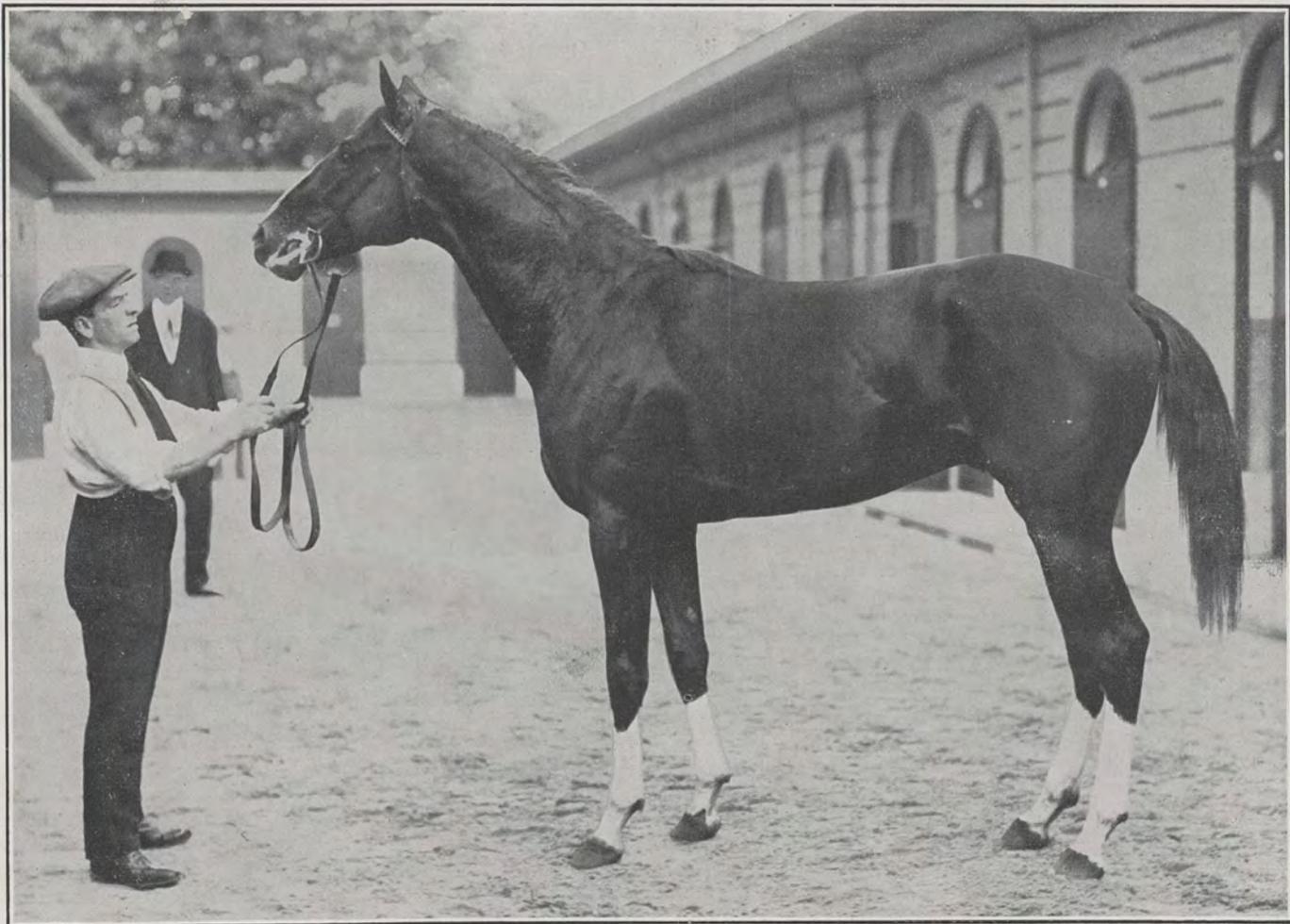
NOS GRAVURES

LA saison d'automne qui est entrée avec le Royal-Oak dans sa période active, vient de nous valoir toute une série de passionnantes épreuves.

C'est tout d'abord le 22^e PRIX BIENNAL (1.000 mètres) qui, disputé le 18 septembre à Maisons-Laffitte, opposait quelques-uns de nos meilleurs deux ans, dont Guerroyante, Mont d'Or et Quaker, à nos meilleurs spécialistes de vitesse, Turlupin, Beauté du Diable en tête. L'avantage resta, suivant l'habitude, à la jeune

génération et Guerroyante s'adjugea la victoire, précédant d'une encolure Mont d'Or que suivaient Quaker et Turlupin.

Le PRIX DE SATORY (4.000 mètres), porté au programme de la réunion du 21 septembre à Longchamp, fut aisément remporté par l'excellent stayer Philippe II, devant Orsonville. Le PRIX DE LA SALAMANDRE (1.400 m.) confirmait l'indéniable valeur d'une nouvelle révélation de la jeune génération : LE GRAND PRESSIGNY, qui s'adjugeait une relativement facile victoire devant Maître et Seigneur, Sloughi et Durbar. Le PRIX DU PRINCE D'ORANGE (2.400 mètres), dont l'attrait se voyait décuplé par la rencontre de Dagor et de Prédicateur, se terminait tout à l'avantage de notre Derby-winner qui, avantagé par la course sévère et par une distance qui semble être particu-

LE GRAND PRESSIGNY, Pⁿ AL. NÉ EN 1911, PAR SAINT BRIS ET GRACE GUMBERTS, APP^t A M. A. MONNIER, GAGNANT DU PRIX DE LA SALAMANDRE



Clairville Saint Pe Martial III Shannon Tripolette Dagor Prédicateur
 LONGCHAMP, 21 SEPTEMBRE. — LE PRIX DU PRINCE D'ORANGE DANS LA DESCENTE

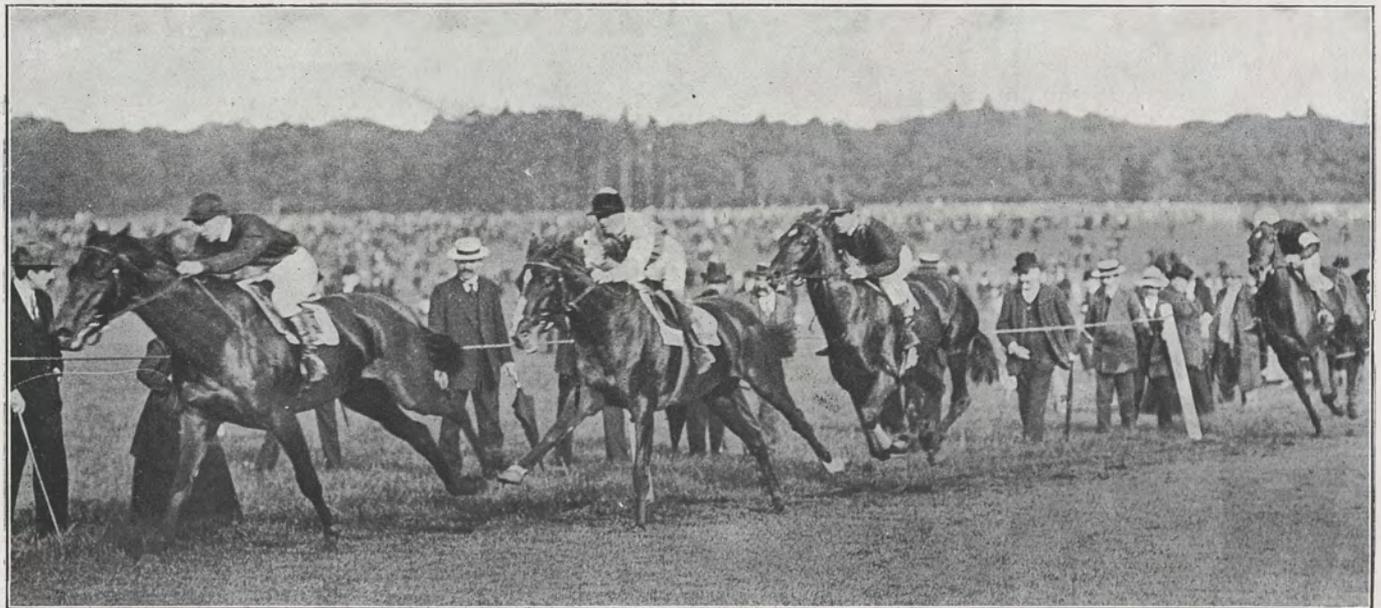
rement à sa convenance, remportait aisément la victoire devant Prédicateur, Martial III et Tripolette.

La première réunion de la Semaine internationale de Maisons - Laflitte, donnée le 22 septembre, nous donnait l'occasion de voir un des meilleurs trois ans de Belgique, Rural, qui échouait contre Genillé, en grands progrès, dans le PRIX DU TIBRE (2.900 mètres). Le HANDICAP DE LA



Dagor Prédicateur Martial III
 LONGCHAMP, 21 SEPTEMBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX DU PRINCE D'ORANGE

TAMISE (1.800 mètres), qui ne réunissait pas moins de vingt et un concurrents, se terminait tout à l'honneur de l'honnête FAUCHE LE VENT, qui l'emportait devant Hyovava, Apollo et Romagny. Signalons également, au cours de cette réunion, la victoire de MELODY, dans le Prix de la Manche (1.000 mètres), où elle précédait de peu le récent vainqueur de l'Omnium, Pantagruel.



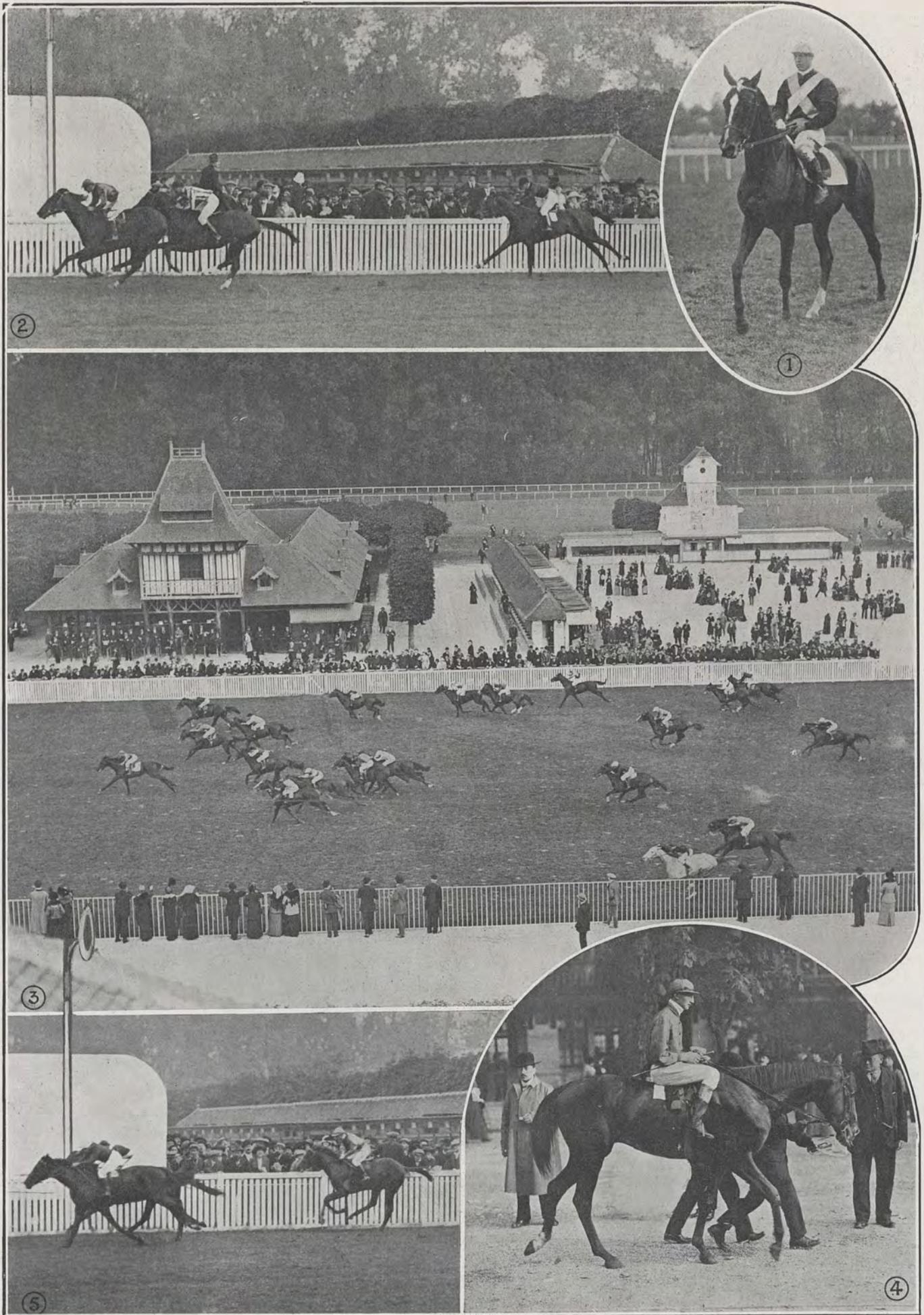
Malélice Philippe II Orsonville Lutteuse
 LONGCHAMP, 21 SEPTEMBRE. — LE PRIX DE SATORY A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE



Cliché J. Delton.

DAGOR

CHEVAL BAI, NÉ EN 1910, PAR FLYING FOX ET ROQUETTE, APPARTENANT A M. EDMOND BLANC, GAGNANT DU PRIX DU JOCKEY-CLUB 1913

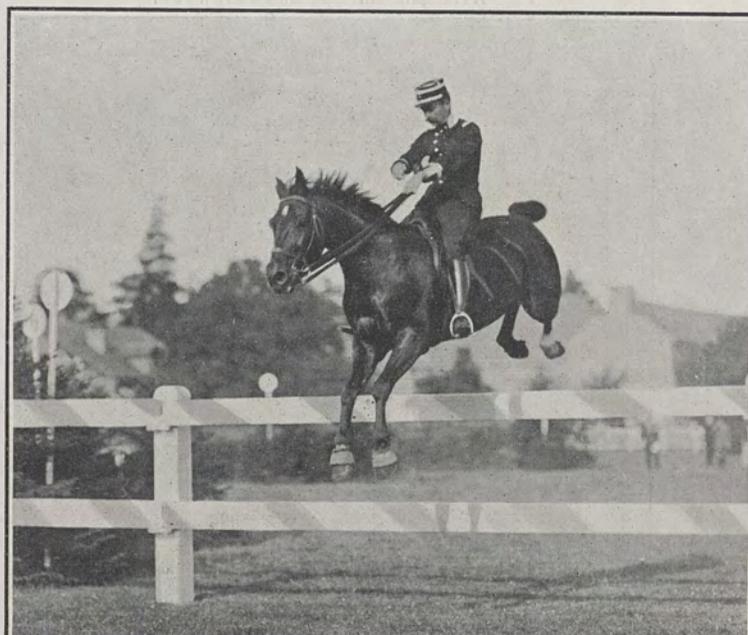


MAISONS-LAFFITTE, 22 SEPTEMBRE. — LA PREMIÈRE RÉUNION DE LA SEMAINE INTERNATIONALE

1. MELODY (O'NEILL), POULICHE AL., NÉE EN 1909, PAR MEDDLER ET BALLANTRAE, APP^É A M. CH. CARROLL, GAGNANTE DU PRIX DE LA MANCHE
2. L'ARRIVÉE DU PRIX DU TIBRE. GENILLÉ BAT RURAL ET LE CARDEUR
3. LE PASSAGE DU HANDICAP DE LA TAMISE DEVANT LES TRIBUNES. HYOVAVA ET APOLLO PRÉCÈDENT FAUCHE LE VENT, ROMAGNY ET AURI SACRA
4. FAUCHE LE VENT (ROVELLA), POULAIN AL... NÉ EN 1910, PAR MACKINTOSH ET LITORNE, APP^É A M. M. EPHRUSSI, GAGNANT DU HANDICAP DE LA TAMISE
5. L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA BALTIQUE. SILVANQ BAT DACIER ET CHERRY BRANDY



M^{me} GUY REYNTJENS, GAGNANTE DU PRIX DES DAMES
SUR BEAU SOLEIL



Clichés Deville

LE LIEUTENANT DE LAISSARDIÈRE SUR OTHELLO
GAGNANT DU MILITARY DE SPA

Le Concours Hippique de Spa

SUIVANT la tradition, le grand Concours Hippique international qui vient de se terminer à Spa a été, cette année encore, le vrai, le grand clou des fêtes sportives et mondaines offertes par la « Perle des Ardennes » à ses nombreux et fidèles « Bobelins ».

Grâce aux soins et dévouement du Comité, à la tête duquel se trouvent MM. le comte R. van der Burgh, A. Dupuich et A. Lœwenstein, le stand de la rue de la Géronstère vit défiler, devant une foule cosmopolite et nombreuse, les meilleurs représentants des grandes écuries spécialistes du continent, ainsi que les plus experts des cavaliers français, belges, allemands, italiens, hollandais, etc. Pour ne citer que les principaux, nommons, parmi les cavaliers, les Français : capitaine des Montis, capitaine du Sel, capitaine Augier, capitaine d'Auzac de Lamartinière, lieutenant du Périer de Larsan, lieutenant de Pracontal, lieutenant H. Tourout, lieutenant de Champsavin, lieutenant de Lassence, lieutenant de Clerville, sous-lieutenant Wallon, MM. Baraud, Potin, Brodin; parmi les Belges : capitaine Nyssens, lieutenant du Roy de Blicquy, lieutenant G. Denis, lieutenant Ripet, lieutenant A. de Selliers, lieutenant E. van Dooren, lieutenant G. Reyntjens, lieutenant de Trannoy, MM. Philippot, Gilbert et Mottet; le lieutenant allemand comte de Schaesberg; le lieutenant hollandais Cruyft, etc., etc.

Côté concurrents, citons : les deux fameux sauteurs Biskra II et Montjoie III, les recordmen des sauts en hauteur au Concours de

Vittel, avec 2 m. 36; Gonga Dinn, Actéon, Othello, Djali, Ramuntcho, Benjo, Sunrise, Grundsel, etc., etc.

Voici du reste les résultats des principales épreuves qui, disputées sur des parcours fort sévères, valurent aux vainqueurs d'enthousiastes ovations :

MILITARY. — 1^{er} Othello, à M. de Laissardière, du 3^e dragons (Epernay); 2^e Djali, au capitaine d'Auzac de Lamartinière, du 11^e chasseurs (Vesoul).

OMNIUM. — 1^{er} Ramuntcho, au lieutenant chevalier R. de Selliers, du 2^e lanciers (Liège); 2^e Sole-dad, au lieutenant G. Denis, du 2^e guides (Bruxelles).

PRIX DU POUHON. — 1^{er} Collecchio, à M. Alf. Lœwenstein, de Bruxelles; 2^e Hearts Delight, à M. Jean Potin, de Paris.

PRIX DE LA COUPE. — 1^{er} Fat, au lieutenant de Clerville, du 13^e hussards (Dinan); 2^e Grundsec, au lieutenant comte de Schaesberg, du 5^e ulhans (Düsseldorf).

PRIX DES DAMES. — 1^{er} *ex æquo* Gentleman, à Mme Goldschmidt, de Bruxelles; Beau Soleil, à Mme Reyntjens, de Bruxelles; 3^e Sunrise, Mme Nyssens, de Liège.

PRIX DES NATIONS. — 1^{er} Poor Boy, à M. J.-M. Brodin, de Paris; 2^e Volte Face, au lieutenant de Cossette, du 12^e cuirassiers (Rambouillet); 3^e Othello, au lieutenant de Laissardière, du 3^e dragons (Epernay).

PRIX DE CONSOLATION. — 1^{er} *ex æquo* Actéon, au lieutenant Gailliard, du 8^e hussards (Saumur); Spéranza, P. Fort et capitaine d'Auzac de Lamartinière, du 11^e chasseurs (Vesoul).

CHAMPIONNAT DE SAUT EN HAUTEUR. — 1^{er} Gonga Dinn, à M. Jean Potin; 2^e Biskra II, à MM. J.-H. Dunn et Alf. Lœwenstein; 3^e Montjoie III, à M. Ricard.

DEVILLE.



FAT, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT P. DE CLERVILLE
GAGNANT DE LA COUPE DE SPA



L'EXAMEN DES YEARLINGS A L'ÉTABLISSEMENT CHÉRI

Les Ventes de Yearlings à Deauville en 1913

(Suite et fin)

Nous n'avons plus, pour suivre le plan que nous avons adopté, qu'à dire quelques mots sur les yearlings adjugés entre 25.000 francs et 10 000 francs. Il serait préférable, pour les passer en revue, de les grouper par élevages et de citer ceux-ci par ordre chronologique.

La première vacation a été réservée d'abord à la liquidation des yearlings ayant appartenu à M. Kohler. Nous trouvons parmi eux Sixtain, un fils d'Uncle et de Double Six, complètement américain, comme on le voit. Il est tout à fait dans le type

rond comme lui, offrant assez d'analogie avec le modèle du Bard.

C'est un poulain plaisant, avec de la ligne et possédant une jolie physionomie.

Parmi les élèves du haras de Reux, Lisette IX, une fille de Mordant et de la mère de Lucienne, Saint Lucre, est plus grande, plus développée que celle-ci; c'est une très jolie jument, marquant de l'espèce, qui devrait faire une belle poulinière après sa carrière de courses.

Mont Cenis, par Saint Bris et Maïa, cette dernière, propre sœur de Mordant, est un poulain très régulier, bien équilibré, mais peut-être pas tout à fait dans le type



M. Cremière

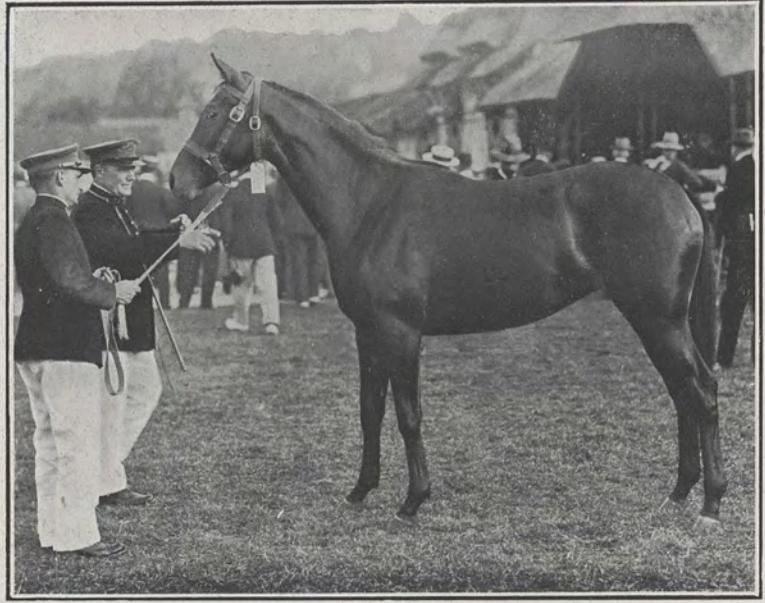
M. Maurice de Nexon

Comte de Beynac

AVANT UNE VENTE AU TATTERSALL FRANÇAIS



CLAIRET, POULAIN B., PAR PRESTO ET CLAIRETTE, PROVENANT DU HARAS DE LALOUBÈRE, ACHETÉ 16.000 FRANCS PAR M. H.-B. DURYEA



NOUCHKA, P^e B. B., PAR SAINT DAMIEN ET NOTA BENE, PROV^l DU HARAS DU PERRY, ACHETÉE 17.000 FRANCS PAR M. J. SANFORD

d'un cheval de courses. Le Serpent, un fils de Mordant et de Serpentine, peut être considéré comme une bonne affaire, n'ayant été adjugé que 10.500 fr. Il a une belle découpe, du gabarit ; il retourne à sa famille maternelle, Le Sancy, dont il possède la longueur du rein. Faut-il faire un rapprochement avec un autre descendant de l'excellent étalon, The Tetrarch, qui se couvre de gloire en Angleterre ?

Du haras de Beaumesnil, Hiatus, demi-frère de Hilda II et d'Hulotte, d'un joli type, rappelant son origine paternelle, Or du Rhin, c'est-à-dire Saint Damien ; actuellement de taille moyenne, il a besoin de se développer.

Golden Silence est un Oversight très régulier. Par sa mère, il est donc frère de Golden Sky.

Du haras de Menneval, Potius Mori, plus distingué que son demi-frère Made in England, qui était plutôt un Collier ; le jeune poulain marque, au contraire, beaucoup de race et il est particulièrement bien membré.

Du haras de Pépinvast, Ipéca II, par Maximum et Camomille, léger comme beaucoup de Maximum, assez court dans le rein, mais régulier dans son ensemble.

Ingambe II, un peu plongé dans son dos ; sans ce défaut, il serait assez plaisant. C'est un fils de Maximum et de Dégourdie par Hébron.

Du haras du Tellier, Tennis, par l'Inconnu et Toïa ; joli cheval dans le type paternel, surtout de son grand-père ; belle découpe, bonne épaule, devant faire un cheval de course très plaisant.

Sleeping Car, par Foudre et Saxonne, également très racing like, peut-être un peu droit sur son devant. Sa mère, qui a produit avant lui Salamine et Sigismond, est d'excellente origine, remontant à Pilgrimage, gagnante des Deux Mille Guinées et ayant produit Jeddah, gagnant du Derby d'Epsom, et Canterbury Pilgrim, gagnante des Oaks.

Du haras de Barbeville, Sleep Well, par Go To Bed et Suse, poulain très fort, qui a besoin de se développer, mais il est fait en poulain d'avenir.

Du haras du Pas, Le Typhon, par Forfarshire et Taultine, poulain très complet, de la taille et de la distinction. Il devrait être une excellente acquisition.

De l'élevage de Notre-Dame de Livaye, Triple Sec, par Biniou et Tricolore, gentil cheval, rappelant assez son père : actuellement, il manque un peu de taille.

Du haras du Perray, Nouchka, par Saint Damien et Nota Bene, propre sœur par conséquent de Neuter, est bien dans le type paternel.

Lautaret, poulain d'origine intéressante, réunissant le sang de Saint Simon, de Flying Fox et d'Atlantic, établi en force.

Le Clou, par Gorgos et La Celle Saint Cloud, est encore plus important ; on pourrait lui reprocher même d'être commun et viandeux.

Maupin a naturellement séduit le propriétaire de Maintenon, M. W.-K. Vanderbilt, puisqu'il est le demi-frère de l'excellent fils du Sagittaire. Il n'offre guère de ressemblance avec lui ; il retourne plutôt au type maternel.

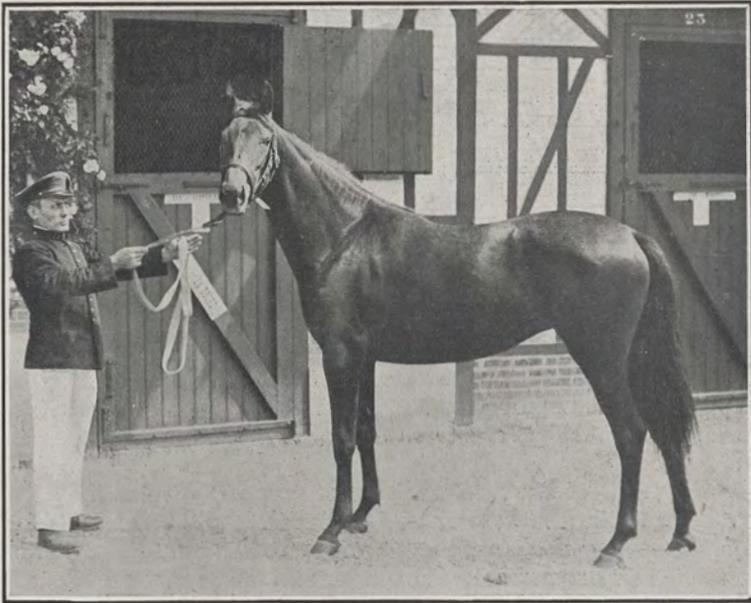
Pont de Claix est assez séduisant et devrait faire un poulain utile. Issu de Saint Damien et Planète, il est propre frère de Pickles, que nous avons vu gagner en obstacles sous les couleurs de M. de Mumm.

De l'élevage de Nonantle-Pin, Pépio, par Querido et Jane Grey, un joli cheval, mais déparé par une tête commune, défaut qu'il doit tenir de son père. Il paraît que sa robe grise a été pour beaucoup dans son achat, le propriétaire auquel il était destiné désirant un poulain de cette couleur.

Du haras de Lormoy, Monsieur Le Duc, poulain tardif, mais



M. JOHN SANFORD ET L'ENTRAINEUR P. M. BURCH EXAMINANT UN YEARLING A DEAUVILLE



XANTHIPPE, P^e B. B., PAR GREY PLUME ET NINON, PROVENANT DU HARAS DE CHEFFREVILLE, ACHETÉE 17.000 FR. PAR M. H.-B. DURYEA



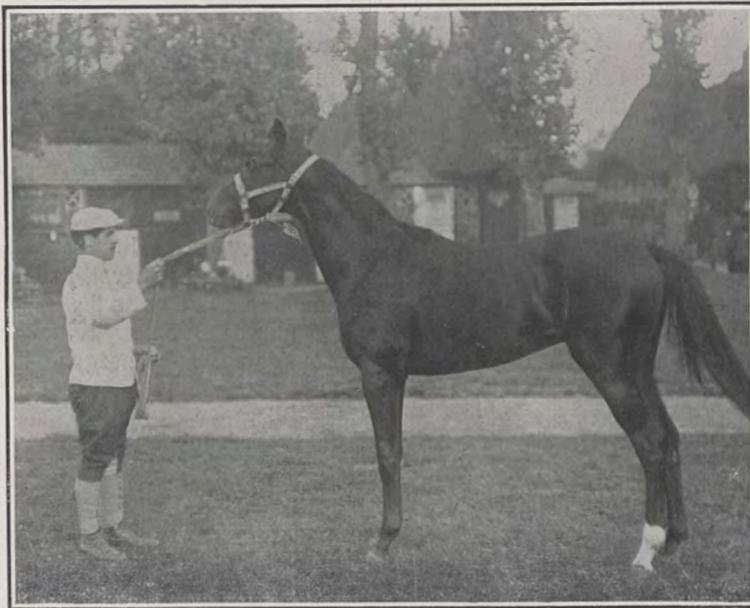
LISETTE IX, P^e B. B., PAR MORDANT ET SAINT LUCRE, PROVENANT DU HARAS DE REUX, ACHETÉE 16.000 FRANCS PAR M. WIDENER

capable d'amélioration; il montre beaucoup d'espèce: c'est un fils de Tarquin et de My Marry, mère d'un tas de vainqueurs: Monsieur Amédée, My Lollypop, Ma Lady Lu, My Pet et Careless.

Royal Ecossais, par Macdonald II et Royal Altess, ayant beaucoup de chic, élégant, bien musclé, avec un bon dessus.

Du haras de Puygareau, Caramel, tout à fait dans le type de son père Fourire, très intéressant du côté maternel, étant fils de Canterbury, une bonne gagnante de l'autre côté de la Manche.

Du haras de Colleville, dont les poulains très bien élevés ont fait très bonne impression, Rosy Bell, une jolie pouliche élégante, demi-sœur de Feu de Bengale,



M. LE DUC, Pⁿ AL., PAR TARQUIN ET MY MARY, PROVENANT DU HARAS DE LORMOY, ACHETÉ 19.800 FRANCS PAR M. OLRV-REDERER

par Go To Bed et Rose de Bengale.

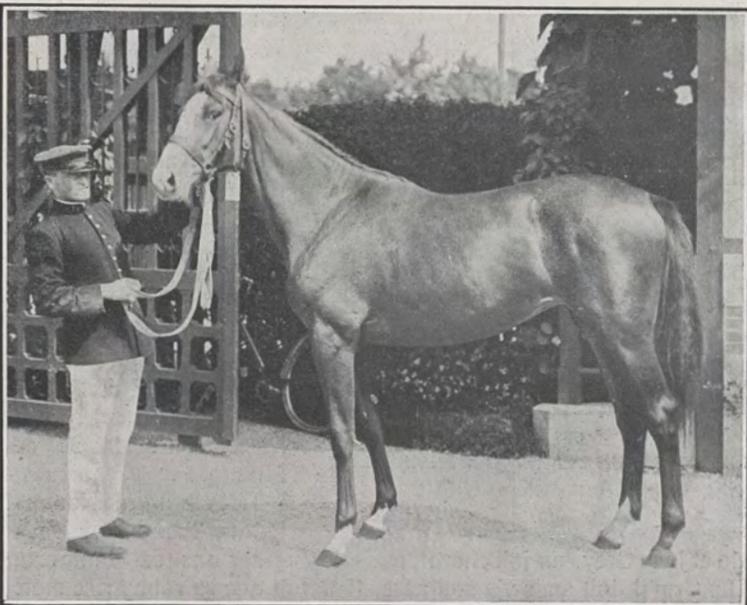
Duck, par Fitre II et Tiny Duck, joli cheval et de bonne taille, bien membré, d'un ensemble harmonieux.

Champgoubert, par Saint Wolf et Taïtou, fort poulain tout à fait dans le type Grandmaster, dont il descend par sa mère.

Du haras de la Genevraye, Qui L'Aura, par Macdonald II et Kilok, tout à fait dans le type Macdonald II ou plutôt Bay Ronald, poulain très régulier, assez impressionnant.

Master of The Hounds, par Mordant et Mary Adeane, très fort poulain, plutôt demi-sang.

Du haras de Bagnères-de-Bigorre, Massillon, par Biniou et Mabel Grace, est tout à fait dans



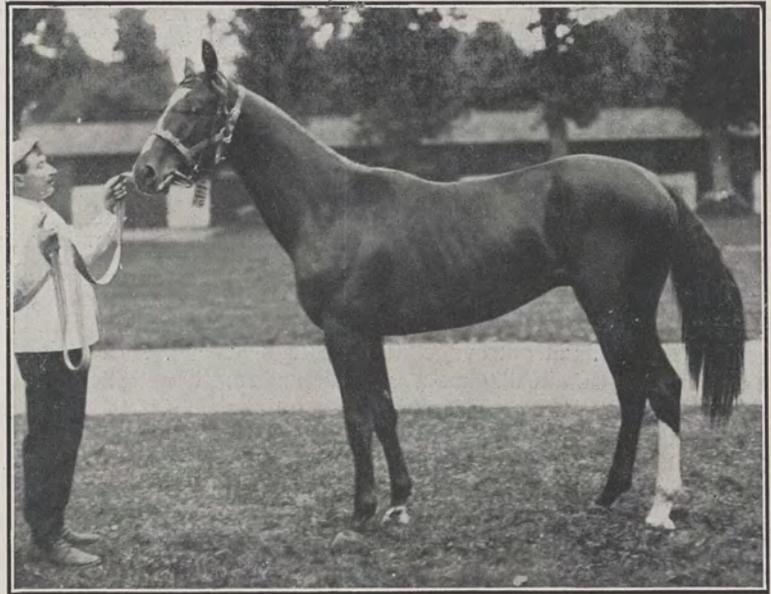
XYRIDE, P^e B. B., PAR GREY PLUME ET BONNY FLORA, PROVENANT DU HARAS DE CHEFFREVILLE, ACHETÉE 15.000 FRANCS PAR M. J. HENNESSY



DUCK, Pⁿ B. B., PAR FIFRE II ET TINY DUCK, PROVENANT DU HARAS DE COLLEVILLE, ACHETÉ 15.500 FRANCS PAR M. J. PRAT



PONT DE CLAIK, Pⁿ AL. R., PAR SAINT DAMIEN ET PLANÈTE, PROV^t DU HARAS DU PERRY, ACHETÉ 14.000 FR. PAR LE PRINCE MURAT



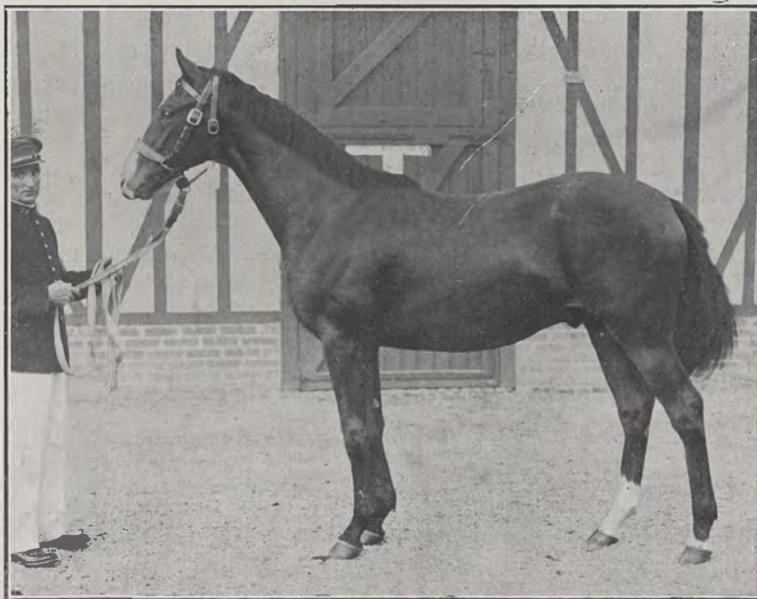
MONT CENIS, Pⁿ AL., PAR SAINT BRIS ET MAÏA, PROVENANT DU HARAS DE REUX, ACHETÉ 13.000 FRANCS PAR M. TERNYNCK

le type de son père. On pourrait lui reprocher des genoux un peu défectueux.

Du haras de Vaucresson, Prince des Poireaux devait forcément attirer l'attention, étant frère d'El Tango; il serait plutôt du côté maternel, c'est-à-dire de La Camargo. Il a tout ce qu'il faut pour faire un très bon cheval de course.

Des haras de Bel-Ebat et de Villebon, Widor, par Wildfowler et Verge d'Or, poulain régulier, bien équilibré, rappelant beaucoup son origine maternelle, Bend Or.

De l'élevage de Bel-Ebat, Ronald, par Macdonald II et Rosella, ravissant poulain, mais avec des membres vraiment un peu légers.

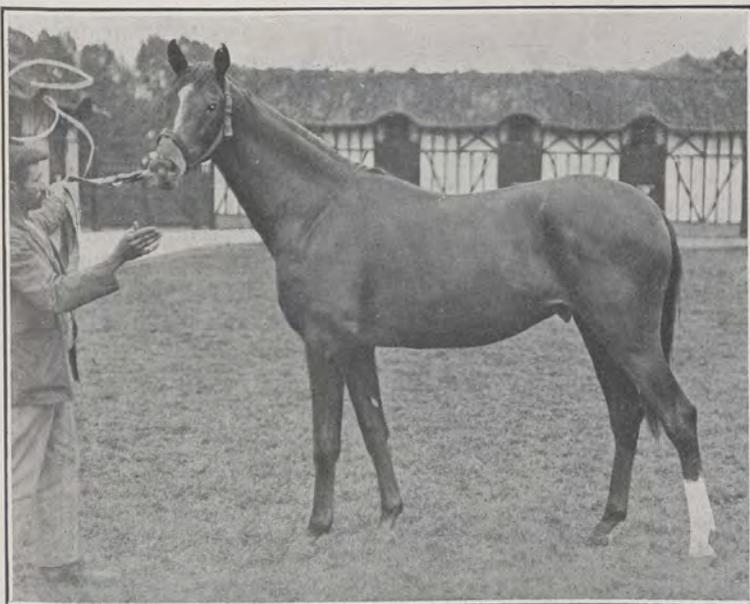


MAUPIN, Pⁿ B., PAR GORGOS ET MARCIA, PROVENANT DU HARAS DU PERRY ACHETÉ 12.500 FRANCS PAR M. W. K. VANDERBILT

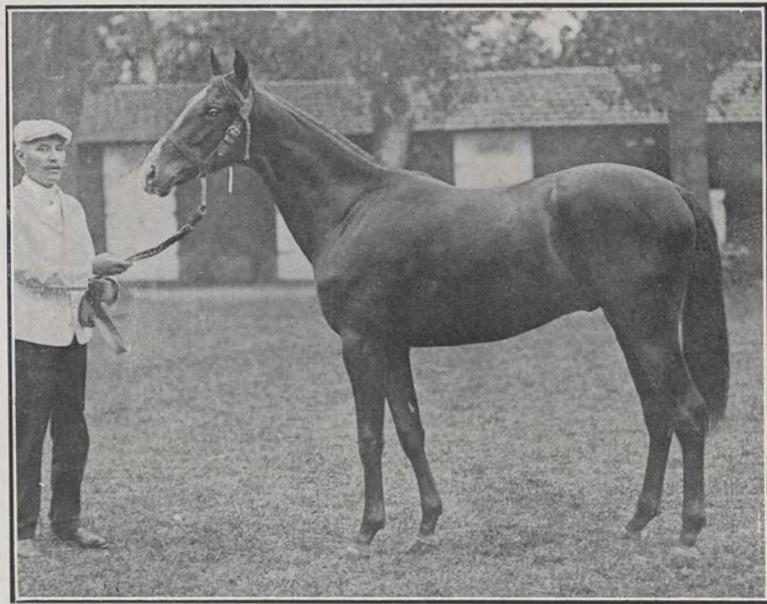
Cette étude un peu longue et forcément un peu monotone a été heureusement égayée par des photographies.

Comme mot de la fin, je ne peux que constater à nouveau le succès de ces ventes de yearlings, en ajoutant que celles-ci contribuent dans une large part au succès de cette grande quinzaine de Deauville et que ce serait folie que de vouloir y toucher. Je crois, en défendant cette cause, soutenir non seulement les éleveurs et les propriétaires, mais encore tous ceux qui s'intéressent à la réussite de la grande plage normande.

RAYMOND ISABEL.



LE CHARME, Pⁿ AL., PAR EX VOTO ET CIGALE, PROVENANT DU HARAS DE LALOUBÈRE, ACHETÉ 12.200 FRANCS PAR LE MARQUIS DE GANAY



LE TYPHON, Pⁿ AL., PAR FORFARSHIRE ET TAULTINE, PROV^t DU HARAS DU PAS, ACHETÉ 12.100 FRANCS PAR M. DE PAULA MACHADO

ESCRIME

PENDANT LES VACANCES

L'ESCRIME française s'est couverte de gloire à l'étranger, grâce à notre équipe nationale d'épée. Ce fut d'abord à Londres, puis à Gand, enfin à Ostende.

A Londres, sur les terrains de l'Exposition d'Earls Court et sous le haut patronage de l'Amateur Fencing Association et d'un influent Comité d'honneur, s'est disputée une Grande Semaine d'escrime. Un nombre considérable d'inscriptions avaient été reçues de Grande-Bretagne, France, Portugal, Belgique, Autriche et Bohême.

L'équipe française, représentée par MM. Bernard Gravier, capitaine, Jean Lacroix, O. Carrère, G. Buchard, Dubourdiou, remporte la victoire; M. O. Carrère, de la Salle Filippi, l'artiste bien connu, complète le succès des armes françaises en remportant le tournoi individuel, devant MM. Buchard et Gravier. Le lieutenant H.-H. Brookfield remporte l'épreuve de sabre.

A Gand, la France est encore victorieuse grâce à MM. Bernard Gravier, O. Carrère, Péronin, de Préjelan et Trombert.

Le tournoi individuel se termina par un dead-heat entre MM. Paul Anspach et de Vriendt (Belges), suivis de près par MM. G. Trombert, Ochs et Delporte.

Il y eut aussi une épreuve intitulée le Prix des Fleurs, réservé aux dames... comme son nom l'indique, et dont le fleuret faisait les honneurs; il fut manié avec grâce et talent par miss E. Martin Edmunds, qui se classe première devant miss Edwards, seconde, qui fait ainsi honneur à la salle Hazotte, où elle s'est entraînée tout l'hiver à Paris. Viennent ensuite Mlle A. Machiel (Anvers), Mlle G. Roussel, du Havre. Vingt-trois concurrentes prenaient part au Prix des Fleurs. Heureux jury!

A Ostende, l'équipe française triomphe derechef, mais, comme à Gand, c'est une victoire difficile, car l'équipe belge ne succombe que d'une touche, ce qui fait pressentir une prochaine revanche.

L'épreuve individuelle, qui se tirait en une touche, a réuni 90 tireurs. La finale a été l'occasion d'une très belle victoire pour M. Paul de Smedt, suivi de MM. Scheerlinckx et Ochs, 4^e Feyerick. Deux Français seulement dans la finale: MM. Buchard et de Préjelan, qui finissent respectivement cinquième et huitième.

Au sabre, les Hongrois prouvent une fois de plus leur supériorité. MM. Szantag et Werkner se classent premier et second. M. Osier, Danois, s'intercale pour la troisième place devant M. Mezaros, Hongrois. Ces tireurs font triompher la Hongrie dans le Championnat de sabre par équipe.

Les tournois de Gand

et d'Ostende, par leur importance, leur intérêt et leur organisation, par l'accueil qui fut réservé aux tireurs étrangers, font grand honneur aux escrimeurs belges.

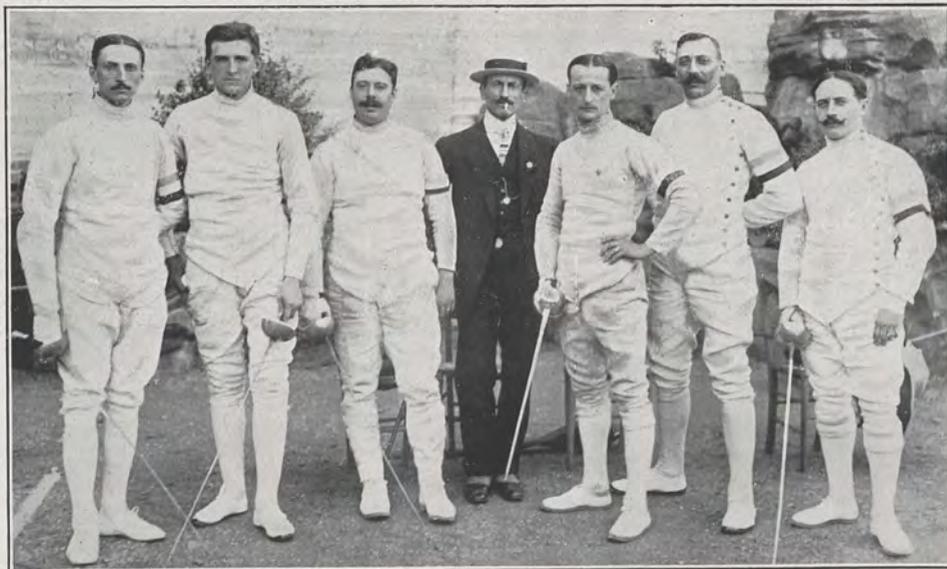
Mais, en France, on ne chôme pas non plus, et dans toutes les villes d'eaux et sur les plages, les escri-



M. G. BUCHARD
LE GRAND TRIOMPHATEUR DES TOURNOIS
DE VACANCES



Debout, de g. à dr. : MM. Werkner, B. Nagy, Agai, Szantag
Assis : M. Mézaros
L'ÉQUIPE HONGROISE VICTORIEUSE AU SABRE
A GAND ET A OSTENDE



De gauche à droite : MM. Dubourdiou, Buchard, B. Gravier (cap.), capitaine Sée, R. Carrère, A. Sdilon et J. Lacroix
L'ÉQUIPE DE FRANCE VICTORIEUSE AU TOURNOI INTERNATIONAL DE LONDRES

meurs s'agitent et organisent des championnats. Nous ne pouvons parler de tous — il faudrait remplir des colonnes; — contentons-nous de donner un aperçu des plus importants.

Parmi ceux-ci, il est juste de placer le tournoi de Vichy au tout premier plan. La moyenne des tireurs était si forte que des escrimeurs, maîtres et amateurs, de grande valeur furent éliminés. M. Buchard (amateur à Rouen) y remporte un magnifique succès. On se rendra compte de son grand mérite en lisant les noms de ceux qu'il précédait dans la finale. Se classent deuxièmes *ex æquo* les professeurs Besançon, H. Laurent, Picquemal et l'excellent amateur lyonnais Trombert. Viennent ensuite: Cléry, Baudat, Cattiau, Saurin, Veysière, Gauthier, René Bourgoïn.

Sous les ombrages de la forêt, à Paris-Plage, M. de Montgomerie, du Sword Club de Londres (Mimiague, professeur), se classe premier, tandis que MM. Ducret et

Maginot, dans le Challenge Crétolle, se partagent la victoire devant MM. de Eynde, Bernard Gravier et d'autres redoutables concurrents.

Signalons que pour la première fois les épéistes furent conviés à prendre part à une épreuve d'escrime dans la pittoresque station du Mont-Dore; très nombreux, ils répondirent à l'appel des organisateurs. M. Blum (Vichy) se classa premier.

L'organisation du tournoi de Vittel fait honneur à M. Jourdan, l'excellent professeur du Cercle d'Anjou. Grâce à lui, les épreuves d'épée qui se disputèrent dans cette élégante ville d'eaux prirent une

singulière ampleur ; la principale, le Tournoi International, fut remportée par M. Elie Velin, encore un provincial, qui avait été très remarqué lors de son séjour à Paris.

Mais les concours et les tournois se multiplient. A Cabourg, M. A. Cordier, redoutable pouliste, triomphe, tandis qu'à Mers, Buchard cueille de nouveaux lauriers. Gros succès pour l'escrime au bord de ces deux plages, dû à l'initiative des maîtres Thomas et Bourdon, de Paris.

Le tournoi de Tours, dirigé par le comte Jehan de Cougny avec beaucoup de compétence, obtint un légitime succès. Le Challenge par équipe a été remporté par le 5^e cuirassiers (capitaine Margraff, lieutenant Labouchère, maréchal des logis Brumelot) ; l'épreuve individuelle par ce remarquable escrimeur : le capitaine Margraff.

A Saint-Malo, grâce au zèle intelligent du maître Graeffly, on fait de l'escrime tout l'hiver ; vous pensez en être !! surtout lorsque la présence de tireurs de tout premier ordre tels que les docteurs Edom (membre de la salle Graeffly) et Ollivier stimule l'ardeur des combattants. Ce n'est pas une poule, mais plusieurs que l'on organise. MM. Marcq, Notel, Gruenais, Demangeot, Duhamel, Ramel et surtout M. A. Guéguen s'y distinguent tout particulièrement.

Aux Sables-d'Olonne, c'est tout le contraire : aucun concours. Cependant, le maître Larrocque, de Bordeaux, fait disputer une poule — réservée seulement aux élèves du Casino — et M. Clamer, excellent épéiste de la salle Baudry, se classe premier. Mais M. Biot, l'actif président de la salle Hazotte, ne veut pas avoir apporté ses colichemardes pour les laisser dans leurs tourreaux. Aussi a-t-il vite fait de réunir quelques spadassins tels que MM. Tesson, Lafargue, Magaud et d'autres encore qui, toute la matinée, se donnèrent de grands coups d'épée sous de verts ombrages voisins de l'océan, en attendant l'heure du bain. Le maître Dorelans honora de sa présence ces petites réunions intimes et improvisées, où l'on vit cependant l'ancien maître d'armes Ciosi, qui depuis vingt-cinq ans n'avait plus eu l'occasion de se mettre en garde, croiser le fer, malgré ses soixante-quinze ans, avec ses jeunes adversaires. Voilà la meilleure réclame qu'un maître puisse faire à ce sport attachant, dont on ne se lasse jamais. Un escrimeur de race ne peut entendre le cliquetis d'une épée sans bondir. Et le geste de ce vieux maître fut noble et touchant.

Quittons les Sables-d'Olonne pour Agen, où le caporal au 9^e de ligne, Caby, se classe premier devant MM. Lerou et Daubas, deux bons élèves du professeur Laffitte, tandis que M. Degouvn est victorieux à Calais.

Mais, à Luchon, il se passe une chose tout à fait extraordinaire. On organise un tournoi de fleuret ! On y a pensé ! C'est le seul de

tout la saison estivale ! Le maître Bergès, qui en est l'organisateur, mérite une statue !... M. Noguès y a devancé M. Saurin, de Marseille (voilà pourquoi M. Saurin manie si bien l'épée), et M. J. Ibarra, un des bons élèves du célèbre maître Conte ; un autre membre de sa salle, M. J. Hébrard, se classe premier à l'épée devant MM. Saurin (toujours aux places d'honneur) et Cousin.

A Houlgate, le maître Ruzé, toujours dévoué à l'escrime, met beaucoup d'activité à diriger sa salle d'armes. M. Lowengard (Oxford, Angleterre)

gagne le tournoi devant de nombreux et redoutables adversaires.

A Villers, M. Jeanvoix voit triompher M. Cordier après barrage avec A. Cordier. Pour des escrimeurs sous les armes, la famille n'existe plus ! Ils ne partagent pas la victoire.

Enfin, à Dieppe, le champion d'épée 1913 (maîtres d'armes), M. Baudat, organise un tournoi auxquels prirent part des épéistes de première force. L'invincible Buchard triomphe encore, toujours et partout. Cet escrimeur tient en ce moment une forme exception-

nelle ; viennent ensuite MM. Millot, Moreau, L. Delevoye.

Encore quelques noms de vainqueurs : M. Decaze, à Gérardmer, M. Toubin, à Contrexéville, M. Grasset, à Carcassonne, M. Bontemps, à Saint-Etienne.

Terminons ce résumé en signalant le Grand Assaut du Cercle « Fides », à Livourne, où l'on applaudit la rencontre de Mlles Bioul et Scottie Williams, élèves de Beppe Nadi, qui fit plusieurs assauts, ainsi que Nedo-Nadi.

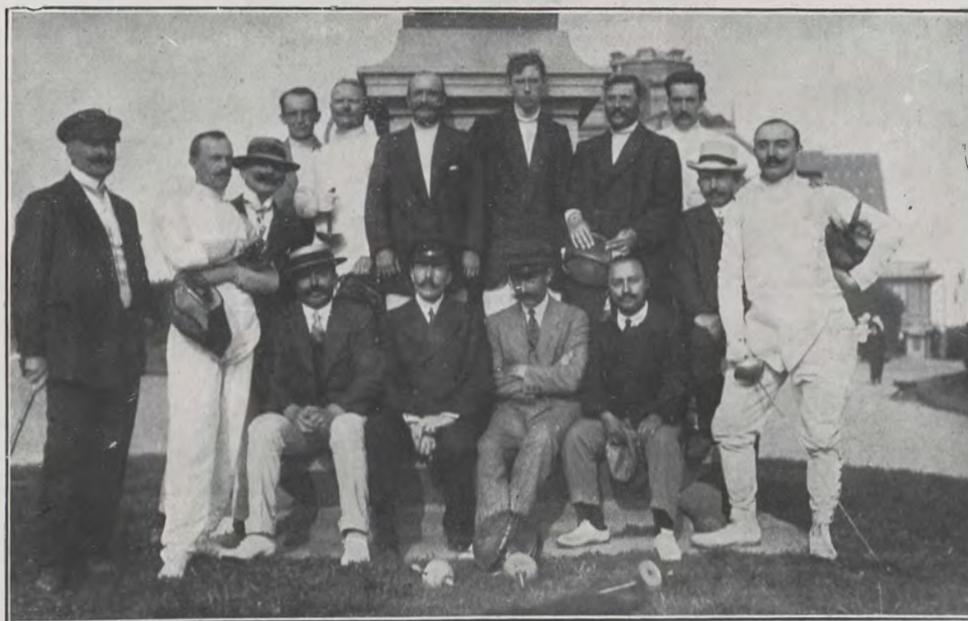
Par ce qui précède, on voit que, pendant les vacances, les escrimeurs ne chôment pas. Mais le travail d'entraînement va recommencer, les salles

d'armes reprennent leur animation. On se remet au plastron en vue des manifestations d'escrime de la saison prochaine, car il y a de grands projets ; il n'y a plus qu'à les mettre à exécution...

L. TRAPANI.



JUGES ET CONCURRENTS AU TOURNOI DE DIEPPE



UNE POULE AU CASINO DE SAINT-MALO PENDANT LA SAISON D'ÉTÉ

YACHTING ET MARINE

Les Régates du Sud-Ouest

Une splendide manifestation de yachting que nous avons vu se produire au Havre à l'occasion de la grande semaine maritime a eu pour effet de populariser le sport nautique, de le faire connaître et apprécier dans tous les milieux

et, pour la première fois peut-être, la presse entière n'a pas dédaigné de s'occuper des régates qu'elle a toujours semblé ignorer. C'est un pas immense fait vers la vulgarisation d'un sport trop méconnu jusqu'ici; mais on pouvait craindre, à juste titre, que cette manifestation ne portât un tort sérieux aux régates des autres régions. Il n'en a rien été, heureusement, et partout, du plus au moins, on a vu ce même réveil se manifester.

C'est ainsi que dans le Sud-Ouest, qui nous occupe particulièrement aujourd'hui, le succès a dépassé toutes les espérances. On sait, parce que nous l'avons déjà dit ici, que les principaux centres nautiques de cette

partie de la France sont : Bordeaux, où le Sport nautique de la Gironde donne ses réunions au printemps, pour les reprendre à l'automne avec le concours de la Société des régates de Royan; le bassin d'Arcachon et Bayonne, qui ont également des Sociétés fortement organisées et qui alternent pendant les mois d'août et de septembre, pour entretenir l'émulation parmi les amateurs qui sont légion dans ces parages.

Cette année, la Société de la Voile et de l'Automobile d'Arcachon n'a pas manqué à la tradition.

Après s'être fait représenter au Havre par plusieurs unités de marque, cet important groupement, toujours actif et vivace, avait élaboré un programme qui ne laissait rien à désirer quant à la variété des épreuves et qui, par suite, était de nature à satisfaire les plus difficiles. Ce programme comportait, en effet, des courses d'essai le 2 août, des régates d'amateurs et des croisières préparatoires à la Coupe d'Arcachon

offerte par Lord Northcliffe pour les 8 mètres et à la Coupe de la Société de la Voile, réservée aux 6 mètres, et fixées toutes deux aux mardi 19, jeudi 21 et vendredi 22 août. Puis venaient les grandes régates internationales des 24 et 26 août, puis d'autres épreuves de moindre importance peut-être, mais non moins intéressantes et enfin, pour terminer, du 2 au 7 septembre, le Championnat de France des 6 mètres, créé par l'Association du Yachting de course et organisé pour la première fois cette année par la Société de la Voile.

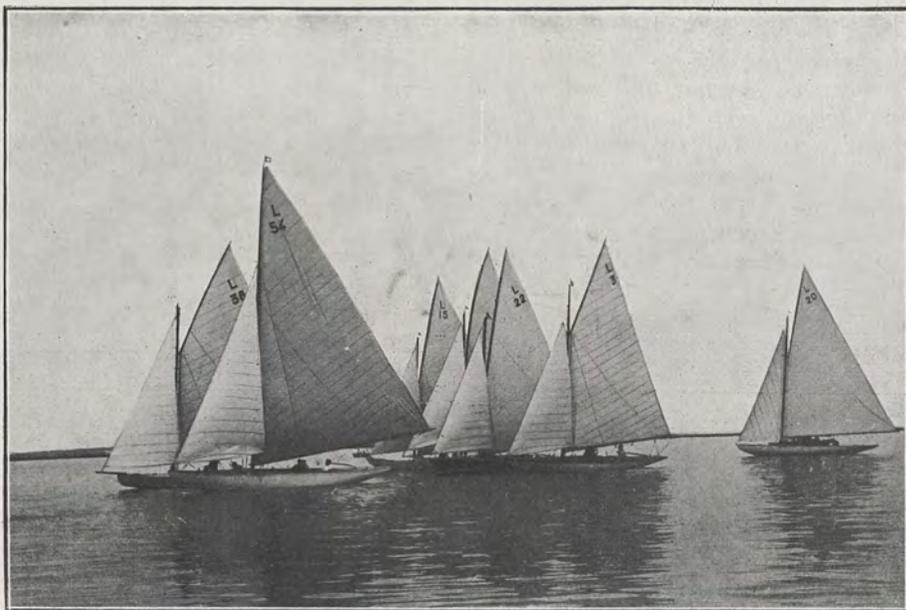
Nous n'avons pas la prétention de rendre compte en détail de toutes ces épreuves et le peu d'espace dont nous disposons nous permettra à peine d'en signaler les lauréats.

Aux courses d'essai, dans les 6 mètres, on voit paraître un concurrent d'origine anglaise, *Martha*, à M. Ballande, sur lequel on fonde les plus grandes espérances, et en effet, on le voit, pour ses débuts, battre *Jonquil*, à M. Lesca. Mais ce n'est là qu'un lever de rideau; les propriétaires ne sont pas tous prêts et l'on voit la flottille du bassin s'augmenter sérieusement pour les deux coupes. Celle des 8 mètres est brillamment enlevée par *Lethé*, à M. Romat, battant *Vasconia*, *Titave II*, *Clapotis*, *Gallia III*, *Eole*. Les 6 mètres sont bien plus nombreux encore et au cours de ces épreuves, on peut se rendre compte que les yachts de construction anglaise mon-

trent une certaine supériorité sur leurs adversaires français lorsque la brise est bien établie, alors que ceux-ci gagnent les jours de petite brise. Quoi qu'il en soit, la Coupe de la S. V. revient à *Jonquil*, un racer anglais comme *Martha* précité.

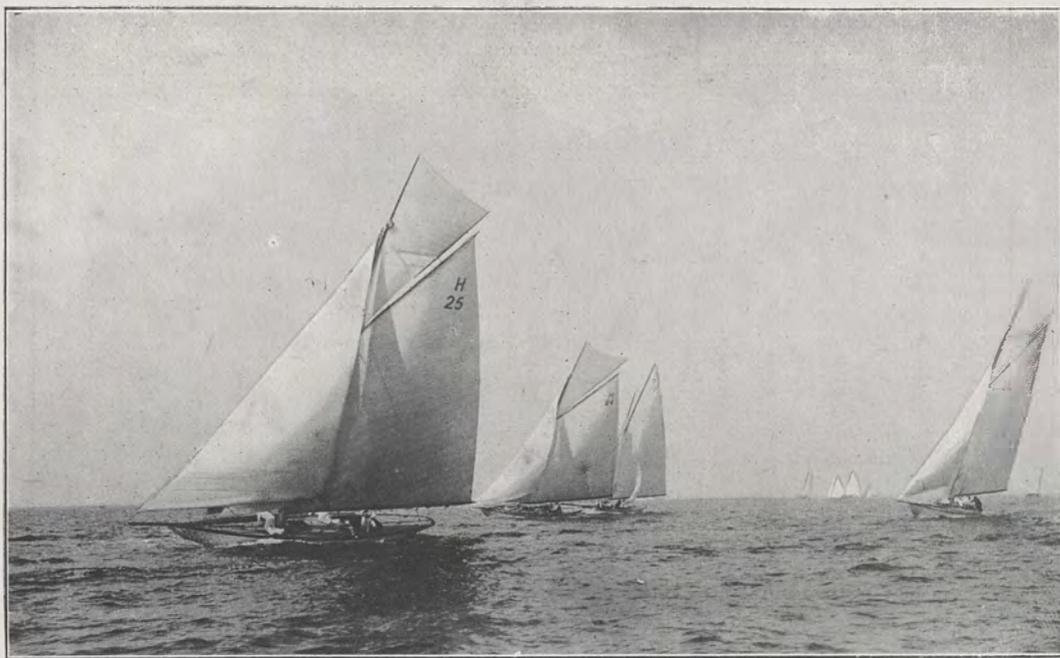
Aux régates internationales, les succès varient encore suivant le temps. Dans les 8 mètres, *Clapotis* et *Lethé* gagnent alternativement et dans les 6 mètres on voit *Sans-Souci II*, un yacht parisien appartenant à M. Weil, et *Jonquil* se partager les honneurs. Enfin, les trois épreuves du Championnat des 6 mètres sont gagnées par *Macmiche*, yacht nantais, à M. Fitau.

À Bayonne, les régates sont toujours très suivies dans le cadre charmant que forme l'Adour. On y vient volontiers d'Arcachon et, grâce à l'appui des yachts espagnols, de la côte cantabrique, les réunions ont, dans ce coin, un caractère international qui ajoute beaucoup à leur intérêt.



Clichés Rataboul.

LE DÉPART DE LA FLOTTILLE DES 6 MÈTRES A ARCACHON



LES 8 MÈTRES EN COURSE

l'appui des yachts espagnols, de la côte cantabrique, les réunions ont, dans ce coin, un caractère international qui ajoute beaucoup à leur intérêt.

P. RAULT.

AUTOMOBILISME

Le Grand Prix des Voitures légères

DIMANCHE dernier s'est disputé, sur un circuit de routes voisin de Boulogne-sur-Mer, le Grand Prix des Voitures légères, organisé pour la troisième fois par notre confrère l'Auto et doté d'une coupe qui porte le nom de son organisateur.

Cette année comme les précédentes, l'épreuve était réservée aux voitures dont la cylindrée ne dépassait pas trois litres et dont le poids à vide n'excédait pas 900 kilos.

On comptait 27 engagés dans cette épreuve, mais dans la semaine qui précéda la course, trois marques déclinerent la lutte et 17 voitures seulement se présentèrent au départ, Peugeot restant seul pour défendre les chances des voitures françaises dans une épreuve où les concurrents anglais et belges étaient venus nombreux.

Ce que fut la course, il est facile de l'expliquer, mais non pas sans indiquer quelle lutte acharnée se livra pour la seconde place, la première ayant semblé assurée après quelques tours à Boillot, qui ne fut inquiété à aucun moment.

Il marcha avec une régularité parfaite, et par quatre fois Goux fut meilleur que lui de quelques secondes, mais on sentait l'épreuve à la merci du vainqueur d'Amiens. Entre le sixième et le septième tour Goux fut retardé, rétrogradant à la troisième place; il ne devait reprendre le classement de second qu'au onzième tour, luttant de justesse avec Guinness qu'il finissait par battre de deux minutes sur le poteau d'arrivée.

Lee Guinness, le représentant le plus autorisé de l'Angleterre, se classa troisième, après une course très remarquable, couvrant chacun des tours à dix secondes près, donnant certainement l'exemple de la régularité la plus remarquable.

Voici du reste quel fut le classement général de l'épreuve :

1. Boillot (Peugeot, carburateur Claudel), en 6 h. 7 m. 40 s. 4/5.
- Moyenne à l'heure : 101 kil. 800.
2. Goux (Peugeot, carburateur Claudel), en 6 h. 16 m. 3 s.
3. Lee Guinness (Sunbeam, carburateur Claudel), en 6 h. 18 m. 50 s.
4. Hancock (Vauxhall), en 6 h. 58 m. 18 s.
5. Rigal (Peugeot), en 6 h. 59 m. 44 s.
6. Tabuteau (Alda), en 7 h. 52 m. 34 s.
7. D'Avaray (Anasagasti), en 8 h. 7 m. 25 s.

Ce qui apparaît de plus frappant dans ce Grand Prix des Voitures légères, c'est le déchet considérable des non classés, car il atteint 59 0/0.

Sur dix-sept voitures parties, dix sont restées en route ou en panne n'ayant pu terminer un parcours de 624 kilomètres, à une vitesse de 80 kilomètres à l'heure! Ceci prouve, une fois de plus, combien cette épreuve annuelle est utile et nécessaire, et combien aussi il est difficile de remplir des conditions exigées qui semblent

pourtant si faciles quand on les énonce : couvrir 624 kilomètres en moins de 8 heures avec une voiture d'une cylindrée de 3 litres et ne pesant pas 900 kilos.

La victoire de la maison Peugeot n'en est que plus méritoire. Cette marque, on peut le dire, est trois fois victorieuse dans cette course, puisqu'elle est la seule dont les trois voitures aient terminé, ce qui nous donne la mesure des efforts qu'elle est capable de faire et des résultats qu'elle est susceptible d'obtenir.

Depuis cinq ans, Peugeot a couru 48 fois et a gagné 42. C'est un résultat remarquable. A part Fiat, rival toujours dangereux, Peugeot a trouvé peu de concurrents capables de le mettre à l'ouvrage.

Le gagnant d'hier, Boillot, a terminé les 624 kilomètres de l'épreuve, ayant emporté 100 litres d'essence avec 13 litres dans son réservoir. Il a donc consommé à peu près 14 litres aux 100 kilomètres pour faire du 102 à l'heure! On n'avait jamais obtenu ce résultat, pas plus qu'on n'avait osé espérer d'un moteur de 3 litres de cylindrée une puissance de 90 chevaux environ. C'est pourtant ce que Peugeot nous a montré à Boulogne-sur-Mer.

Si nous nous en réjouissons pour cette marque, ce n'est pas sans un peu de tristesse que nous pensons que d'autres usines françaises — car nous ne comptons pas Alda qui courait avec des voitures de tourisme — n'étaient pas à côté de Peugeot pour soutenir la bonne lutte et défendre aussi nos couleurs.

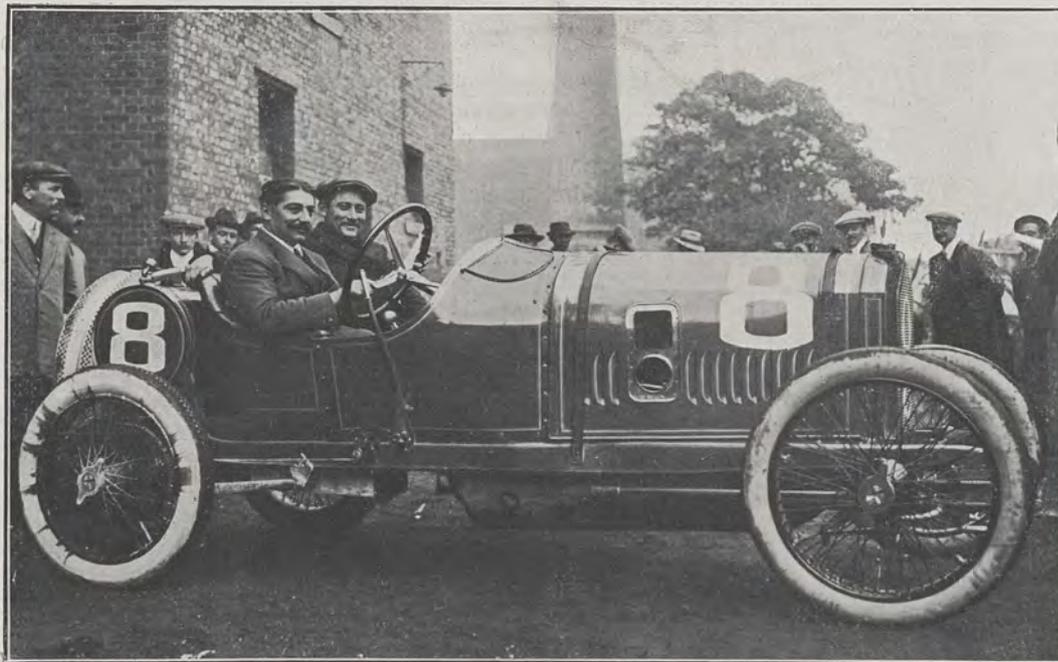
On peut dire du fabricant français en général qu'il n'est pas l'ami de la course. Après que la vitesse eut cependant fait la fortune de beaucoup de nos marques, celles-ci répudièrent celle-là. Presque seule une maison comme Peugeot fit preuve d'initiative constante en ne s'éloignant pas de la course, en travaillant pour elle, en organisant des ateliers d'étude destinés à préparer ces résultats qui nous étonnent aujourd'hui et dont profiteront demain les voitures de tourisme.

La construction anglaise, qui a fait depuis deux ans d'énormes progrès,

le doit, comme on le faisait remarquer au circuit de Boulogne, à l'autodrome de Brooklands, où les voitures lancées à grande vitesse peuvent être essayées facilement. Cependant, la route est certainement un meilleur critérium et on peut dire de toutes les voitures anglaises bien placées comme Vauxhall et Sunbeam par exemple, qu'elles avaient un point faible, car on pouvait les critiquer sur la question des freins.

Tandis que Peugeot nous montrait les moyens d'arrêts puissants et progressifs, ne bloquant jamais mais permettant un ralentissement excessivement rapide, les freins des Sunbeam et des Vauxhall apparaissaient comme certainement insuffisants. L'habitude de l'autodrome a trompé les ingénieurs anglais. Sur l'autodrome, en effet, on ne freine pas ou presque pas. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir une mécanique spécialement étudiée à ce sujet, mais il n'en est pas de même dans une course sur route. C'est une suite de bonds successifs, pourrait-on dire, de départs rapides, d'arrêts nombreux; il s'agit de posséder des moteurs démarrant vite, mais aussi faut-il des freins puissants pour un arrêt rapide.

PAUL ROUSSEAU.



BOILLOT SUR SA VOITURE LÉGÈRE PEUGEOT, MUNIE DU CARBURATEUR CLAUDEL
VAINQUEUR DU GRAND PRIX DES VOITURES LÉGÈRES

La Semaine Sportive

AUTOMOBILE

Le Circuit de Boulogne pour voitures légères, qui a été couru dimanche dernier, n'a fait que confirmer les qualités de la marque Peugeot frères, qu'on pourrait appeler « l'invincible », puisqu'elle triomphe partout où elle se met en ligne.

Elle s'est adjugé les deux premières places et Boillot et Goux l'ont, comme toujours, conduite au triomphe.

*
**

La classique course de côte de Gaillon se disputera le dimanche 5 octobre prochain.

AVIATION

Garros vient de voler sans escale de Saint-Raphaël à Bizerte, pilotant un monoplane Morane-Saulnier.

Parti à 5 h. 22 du matin de Saint-Raphaël, Garros atterrissait en Tunisie à 1 h. 45 m. de l'après-midi.

Il a donc mis, pour faire le trajet 7 h. 53 m., alors que les bateaux les plus rapides mettent, pour accomplir le même parcours, 32 heures.

Le monoplane Morane-Saulnier est du reste un habitué du succès et avait déjà accompli avec Gilbert, avec Brindejonc des Moulinais, avec Audemars d'admirables prouesses.

*
**

Le monde de l'aviation a été fortement ému par l'accident survenu récemment au sympathique aviateur Henri Farman. Nous sommes heureux d'apprendre que son état, quoique douloureux, n'inspire aucune inquiétude.

*
**

La Coupe Gordon-Bennett des aéroplanes aura lieu les 27, 28 et 29 septembre prochains, sur l'aérodrome de Champagne.

Rappelons que l'Aéro-Club de France a mis sur pied un important meeting, auquel participeront toutes nos grandes marques, et dont voici le programme :

27 septembre : Éliminatoires françaises ;

28 septembre : Epreuves diverses ;

29 septembre : Coupe Internationale Gordon-Bennett.

AVIRON

La classique Coupe de Paris, disputée dimanche dernier dans le bassin de Nogent-Le Perreux, fut remportée par Testut (de Rouen) qui, à la surprise générale, triompha de Peresselenzeff et de Delaplane.

ESCRIME

Nous relevons dans la revue *Les Armes* l'entrefilet suivant : « La Grande Presse affecte depuis quelque temps de marquer pour les sports un amour enthousiaste. Or, notre équipe nationale d'épée a triomphé deux fois, à Gand comme à Ostende, des meilleures lames d'Europe, et, à quelques rares exceptions près, nos grands confrères n'ont même pas mentionné le fait. Il ne s'agit, il est vrai, que d'un sport bien français, où les résultats ont une répercussion sur le placement de nos maîtres à l'étranger et, conséquemment, sur le développement de notre influence dans le monde... vous comprenez bien que ce n'est guère intéressant ! A la vérité, c'est tout simplement honteux. » Nous ne pouvons que joindre notre protestation à celle de notre excellent confrère.

L. T.

HIPPISME

Un concours-épreuve pour étalons de demi-sang de type selle pour poids lourds, âgés de 3 et 4 ans, aura lieu à Caen, sur le champ de manœuvres de Cormeilles, le mercredi 15 octobre 1913, à 9 heures du matin.

Ce concours aura pour but de mettre en valeur les caractères d'adaptation au service de la selle des futurs reproducteurs.

Seront seuls admis à concourir les poulains entiers de demi-sang de 3 et 4 ans nés et élevés en France, issus d'un étalon national, approuvé ou autorisé, qualifiés pour les achats de Caen et devant être présentés.

Les fonds alloués seront répartis de la manière suivante :

1	prime de	2.000	francs.
2	primes de	1.500	—
4	—	1.000	—
2	—	900	—
4	—	800	—

Soit 13 primes représentant un total de 14.000 francs.

Les primes ne seront attribuées qu'autant que les animaux seront jugés dignes de les recevoir.

Le concours aura lieu sur une piste d'environ 500 mètres de tour. Indépendamment de la présentation au pas et au trot, les animaux devront fournir un temps de galop de 2.000 mètres environ, au train de 2 minutes le kilomètre, sans qu'aucune lutte ou essai de vitesse soit toléré. Le saut d'une haie sera obligatoire.

Les engagements seront reçus jusqu'au 5 octobre, avant 4 heures du soir. Ils devront être faits par lettre cachetée et affranchie adressée à M. Ilunger, 7, d'Astorg, à Paris.

CHOSSES ET AUTRES

Précisons...

Les six gracieuses midinettes qui ont réussi à coudre et achever une robe dans le métro durant le trajet de la Porte d'Orléans à la Porte de Clignancourt, ont gagné l'objet du pari... des huitres. leur en a coûté à chacune 30 centimes, car, pour être « bien en train », nous dit l'une d'elles, nous avions pris Un Dubonnet.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

A vendre, cause cessation concours, Ignis Ardens, Fénelon, Black Star, très gros sauteurs, gagnants nombreux prix France et étranger, en plein entraînement. Prix modérés. Lieutenant Horment, Niort. 615

A vendre Cheval hongre, 6 ans, 3/4 sang 1^m58, gagnant de steeple, très doux, a été monté par une dame. Toutes garanties. S'adresser bureau du journal. 619

2.500 fr. Ravissant cheval alezan arabe, 7 ans, 1^m60, très fortement membré, très propre, très perçant, bon caractère, 3 allures parfaites, excellent cheval de chasse. Emmanuel Riant, château de Kerlevgoux, Mauthelan (Indre-et-Loire). 621

Jolie jument de coupé, baie, 1^m64, sage, vite, 5 ans, vendue en toute garantie. 1.000 fr. Louis Rohart, industriel, Anzin-Saint-Aubin (Pas-de-Calais). 624

Dancing Girl, irlandaise baie, 6 ans, 1^m60, beau modèle, saine et nette, très bon hack, bien mise en amazone, large essai, photo, garanties. Vendue 1.800 fr. Visible 21, rue Jacques-Dulud, Neuilly. De Campeau, 2, rue de Commaille, Paris. 625

Pouf III, hongre alezan, 6 ans, 1^m64, modèle rare de hunter pour poids lourds, sain et net, allures vites et brillantes, bon sauteur, très sage. Récentement importé d'Irlande. E. Grau, rue de la Ferme, Neuilly. 627

Occasion. Luxueux tonneau-cab capoté, bois verni, train rouge, marque Dufour, pour chevaux 1^m54 à 60, complètement neuf. 850 fr. 2^e On demande pur sang 4 à 6 ans, bien membré, du type livrable commission. S'adresser capitaine de Lagasnerie, Bergerac. 628

White-Breack, gris, 7 ans, 1^m67, se monte et s'attelle, par jument irlandaise et pur sang, gros sauteur, n'a jamais paru en con-

cours, 2 ans chasse sous 95 kilos, net, doux, sage et perçant. Ernest Lavoit, château du Pany-Domqueur, par Ailly-le-Haut-Clocher (Somme). 629

Ducky, 6 ans, 1^m60, bai, présumé pur sang, importé d'Irlande, épais et membré, beaucoup de chic, beau trot, galope et saute fort, très sage, net, garanties. 2.500 fr. Vimont, Jonchery-sur-Vesle (Marne). 630

Gob trotteur d'amateur, bai zain, 5 ans, 1^m56, papiers 1^{er} ordre, 1'42 sur route, actions, train, fond, cachet, sage, sûr partout, idéal et merveilleux cob pour tonneau ou voiture analogue. 2.000 fr. Léon Rochez, Binche (Belgique). 632

A céder : Borzoï né en 1910, passablement blanc, grande taille, doux, suivant chevaux, habitué appartements, haute origine. Ch. Lalance, Montbéliard. 626

2 chiottes noir et feu, 1 chiotte marron et feu, Teckel poil ras, parents hors ligne à la chasse, beauté, avec pedigree. 50 fr. sevrage. Proud'hon, Ségry (Indre). 631

Occasion : A vendre 17x24 HP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo, état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 577

Suis acheteur voiture américaine quatre

roues caoutchoutées, pouvant s'atteler à deux. Ecrire P. V. 87, rue Jemmapes, Lille. 633

PETITES ANNONCES

Le Gerant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzeller Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES
des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par
TOPIQUE DECLIE-MONTET
PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies